

Tony **REGAZZONI**

Né en 1982, vit et travaille à Paris • tony.regazzoni@gmail.com • www.tonyregazzoni.blogspot.com

Tony **REGAZZONI**

Texte de Alain Berland

« Je ne supporte plus le mot intéressant, pour moi une œuvre doit être beaucoup plus que cela; Je trouve qu'il y a trop d'artistes qui ne sont qu'intéressants, c'est dommage ».

Très influencé par des personnalités radicales, de Steven Parrino, à Guillaume Dustan en passant par Jean-Luc Verna, Tony Regazzoni tient avant tout à ce que les artistes assument et revendiquent les parts émotionnelles et autobiographiques de leurs œuvres. En conséquence, celles-ci se doivent de s'inspirer des trajectoires de l'artiste dans son cheminement et sa singularité tout en parlant d'elles-mêmes, sans systématiquement contraindre le regardeur à emprunter des chemins mentaux complexes voire savants pour les comprendre.

« Certains lieux très marquants, comme les fêtes foraines, les bordels, les night-clubs... à la fois pour l'ambiance générale qui en émane et pour les expériences qui peuvent être vécues, restent des terrains de prédilection » confie l'artiste dans une note d'intention. On ne peut être plus limpide. Il y a nécessité à s'inspirer de la vie réelle. Il n'y aura pas de regard distancié ou de cynisme mais des œuvres qui parleront des choix de vie: le sexe sera le processus de l'art lui-même.

À l'exemple d'une collection d'œuvres en volume, en terres cuites émaillées noires de 10 à 25 cm de hauteur, posée sur socle. Ce sont les répliques, façonnées par l'artiste, uniques et précieuses de jouets plastiques fabriqués en série qui servent à la pénétration anale. Ces sculptures peuvent désigner les formes parfaites élaborées par Constantin Brancusi, de la célèbre *Princesse X* à *Léda*, mais aussi citer grâce à leur apparence décorative les bibelots des intérieurs psychédélics des années 70 ou bien encore faire retour à leur destination première. Dans le même esprit, une résidence artistique au Centre d'Art de Brest La Passerelle a servi à mener des recherches sur les interprétations sexuelles des légendes bretonnes. L'artiste a alors réinterprété celles-ci en édifiant des sortes d'obélisques non dégrossis en silicone et polystyrène qui s'inspirent des menhirs culturels primitifs de l'âge de pierre. Après avoir reconstitué une suite de monuments phalliques, il a complété l'ensemble en customisant, de haut en bas, le pilier de l'espace d'exposition avec des dentelles de vinyle noir. Une formulation humoristique militante très personnelle des besoins tout à fait privés, des obsessions et des désirs, plutôt inhabituels dans le domaine des arts plastiques ces derniers temps.

**Alain Berland**

*Légende page précédente*

**Brown Carpet**

2007, pointe sèche sur papier ciré,  
144 x 34 cm (détail)



54<sup>e</sup> SALON DE  
**MONTROUGE**  
101 artistes à découvrir

**Commissaire artistique:** Stéphane Corréard, avec Sandra Cattini

**Coordination éditoriale:** Gaël Charbau

Le Salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

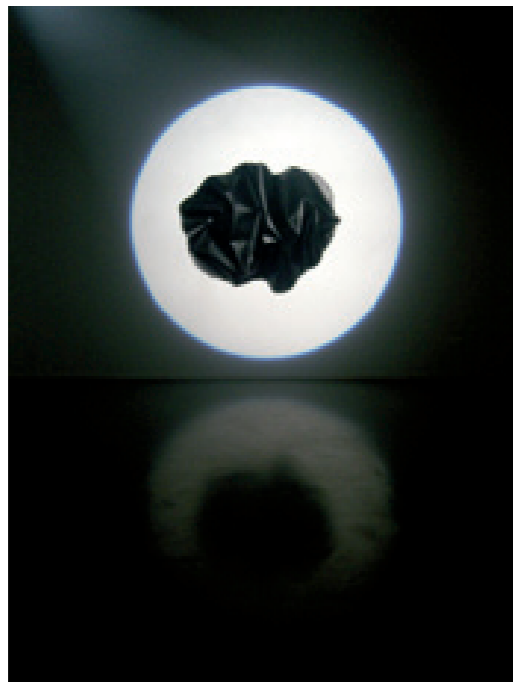
Conception et réalisation : ecoprint 01 64 66 20 00

**Toison d'or**  
2008,  
Acier, tissu polyester  
et élasthanne,  
125 x 125 cm

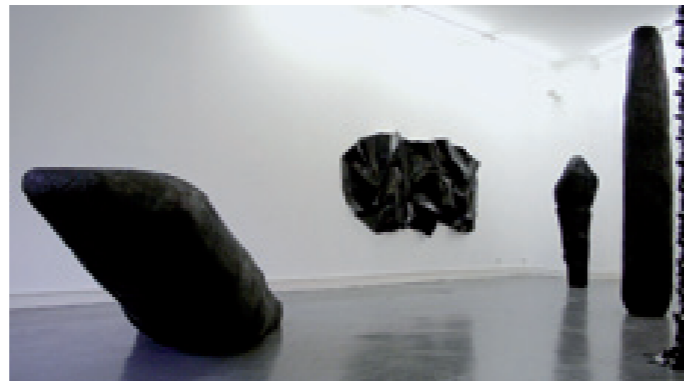


54<sup>e</sup> SALON DE  
**MONTROUGE**  
101 artistes à découvrir

**Black Carpet**  
2009,  
pointe sèche  
sur papier ciré,  
100 x 80 x 30 cm  
(environ)



**Vue de l'exposition "La Caverne"**  
2008, galerie ACDC, Bordeaux



**Black Carpet**  
2009,  
pointe sèche sur papier ciré,  
250 x 100 x 40 cm (environ)



**Vue de l'exposition "La Caverne"**  
2008,  
galerie ACDC,  
Bordeaux

